Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1537

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le gouvernement nouveau est arrivé

L'élection de l'exécutif jurassien a été un succès pour la gauche. Le changement semble possible. Il passe par des actes concrets sur la vague de l'espoir suscité par la personnalité des nouveaux ministres.

Le Conseil d'Etat jurassien a basculé à gauche. Il est composé désormais de deux démocrates-chrétiens, de deux socialistes et d'un chrétien social indépendant. Les radicaux ont perdu leur seul siège et le PDC sa mainmise sur l'exécutif. Le Parlement reste cependant ancré à droite. Mais le Grand Conseil a l'habitude des majorités de circonstance qui se constituent en fonction des objets traités plutôt que de l'opposition classique entre la droite et la gauche. Les membres du gouvernement élu, anciens et nouveaux, entendent d'ailleurs travailler dans le même état d'esprit : discuter et décider à la lumière des dossiers sans préjugés partisans. C'est le vœu général. Gouverner en somme et oublier les idéologies. Pour éviter une législature chaotique, sinon bloquée. La capacité de persuader, de communiquer pourrait être ainsi déterminante. Car il faudra convaincre plutôt qu'imposer et s'engager dans des conflits contre-productifs.

Toutefois cet appel à la modération en faveur d'une politique centriste et consensuelle - tour à tour plus à droite ou plus à gauche - est quelque peu en porte-à-faux avec la volonté d'une frange importante des électeurs de privilégier des personnalités fortes, voire atypiques, et aux convictions affirmées. C'est le cas des deux nouveaux conseillers d'Etat, la socialiste Elisabeth Baume-Schneider et le chrétien-social Laurent Schaffter. Ils représentent, à tort ou à raison, des positions plus militantes, plus généreuses. L'un et l'autre sont moins enclins au pragmatisme et au réalisme gestionnaires. Ils semblent plus proches des gens du commun ou d'en bas, selon le terme consacré. La première est fille de paysans et assistante sociale, le deuxième est chef d'une PME après un passé d'ouvrier et il est le neveu d'un des fondateurs du Canton.

Le cœur et la raison

Les jurassiens auraient voté avec leur cœur et avec leurs tripes, surtout en raison de la dégradation économique de leur canton. C'est vrai et c'est une évidence. Pourtant, trop souvent répétée celle-ci risque de masquer la portée de choix qui méritent une analyse davantage politique que psychologique. L'angoisse, la peur, l'incertitude ont certes influencé le vote - on l'a assez dit, c'est la crise ! -, mais elles n'expliquent pas tout. D'une part, il y a la sanction d'une gestion déficiente du canton dont la majorité bourgeoise au pouvoir est responsable. Celle-ci, a aussi été pénalisée par une alliance électorale malheureuse et de dernier recours entre démocrates-chrétiens et radicaux. Ces derniers, en plus, ont probablement souffert de leurs déboires sur le plan national, confirmant le déclin du parti. D'autre part, il y a l'espoir d'un avenir plus solidaire, dépassant les intérêts particuliers et les impératifs macroéconomiques. Bien plus qu'une réaction contestataire sous le coup de l'incohérence et de l'émotion, cette élection inédite, voire historique, exprime le désir d'une action politique audacieuse et volontaire. Du législatif à l'exécutif, les jurassiens ont préféré un système fluide, avec une répartition équivalente des forces, où la confrontation, peut-être plus conflictuelle et douloureuse, mais certainement plus enrichissante pour le sort du Jura, pourrait prendre le pas sur la recherche du compromis. La rupture constructive, mieux que velléitaire, à la place du consensus incolore concrétiserait l'élan progressiste des villes, qui devancent la campagne traditionnellement conservatrice, et du canton lui-même par rapport au reste du pays. Le peuple aura alors véritablement le dernier mot à la fin de la législature et saura apprécier les fruits du changement qu'il aura souhaité. *md*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédaction:
Marco Danesi (md)
Ont collaboré à ce numéro:
Alex Dépraz
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Christian Pellet
Charles-F. Pochon (cfp)
Point de vue:
Heinrich Frei
Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi
Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat
Impression:
Ruckstuhl SA, Renens
Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1,
case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch